

**TRADUCTION ET COMMENTAIRE DE TEXTES ANCIENS**  
**LATIN ÉPREUVE COMMUNE : ORAL**

Élisabeth BUCHET, Pierre DESCOTES, Pauline DUCHENE,  
Marine MIQUEL, Sarah ORSINI, Judith ROHMAN

**Coefficient de l'épreuve :** 3

**Durée de préparation de l'épreuve :** 1 heure 30

**Durée de passage devant le jury :** 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions. Le jury propose au candidat de revenir sur des points de traduction avant le commentaire : le candidat peut accepter ou refuser.

**Type de sujets donnés :** Texte d'environ 18 à 20 lignes ou vers à traduire et à commenter

**Modalités de tirage du sujet :** tirage au sort entre 2 enveloppes contenant chacune un texte.

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** Dictionnaire de mythologie, atlas.

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** un dictionnaire latin-français (*Gaffiot*). Chaque sujet comporte un titre, des mots de vocabulaire, éventuellement une indication historique ou contextuelle

Pour la première fois cette année, les candidates et candidats avaient le choix entre deux types d'épreuves d'oral pour les langues et cultures anciennes, en latin comme en grec. 104 d'entre elles et eux avaient choisi de présenter l'épreuve de traduction et commentaire d'un texte latin à l'oral, c'est-à-dire la formule qui existait déjà lors des sessions précédentes.

Le jury a parfois entendu des candidates ou candidats qui pensaient s'être inscrits à l'autre épreuve : il incite donc vivement les candidates et candidats de la session 2025 à bien s'informer en amont sur l'intitulé des épreuves avant de réaliser leur inscription.

Pour les 103 candidats qui se sont effectivement présentés, les notes sont allées de 02 à 19, ce qui indique la variété dans la qualité des prestations. La moyenne de l'épreuve s'est établie à 11,66. La présence, nouvelle, d'un corpus adjoint à la thématique ne changeait pas le déroulement de l'épreuve, puisque les textes proposés à la sagacité des candidats n'en étaient pas extraits ; toutefois, lorsque le corpus comprenait des sections d'œuvres, la partie des œuvres non inscrite au corpus pouvait fournir la matière de sujets dans cette épreuve. Ainsi, les chants VII à XII de l'*Énéide* figurant au corpus, des extraits des six premiers chants ont pu être proposés en traduction et commentaire.

Concernant le déroulement de l'épreuve, le jury renvoie au rapport de l'année 2023 qui le rappelle de façon précise.

Thématique et sujets :

La thématique de la guerre et de la paix proposée pour l'année 2024 constituait un morceau de choix qui permettait au jury et aux candidates et candidats d'approcher des genres littéraires et des œuvres variées, de l'épopée aux historiens, en passant par divers traités, jusqu'au théâtre et à l'épigramme – pour la joute amoureuse. Comme le jury aura l'occasion de le rappeler, la thématique présuppose l'acquisition d'une culture antique minimale qui permette de traduire, de comprendre

et de commenter les textes. Tout ce qui a trait, notamment, à la guerre de Troie, aurait dû faire partie des connaissances des candidats, ce qui a réservé au jury des surprises de taille.

### Traduction :

La nouveauté était la mise à disposition du dictionnaire *Gaffiot* durant la préparation de l'épreuve et la conséquence a été que la quasi-totalité des prestations entendues par le jury ont pu proposer une traduction complète – alors qu'il arrivait, les années précédentes, que des candidats ne traduisent qu'un morceau de phrase et renoncent au reste. Par ailleurs, le jury a, comme les années précédentes, fourni quelques indications de vocabulaire et, le cas échéant, de syntaxe.

Bien entendu, la présence du dictionnaire ne dispense pas d'apprendre du vocabulaire, ce qui est rendu nécessaire par la brièveté du temps de préparation : il n'est pas possible de réussir cette épreuve en cherchant tous les mots dans le dictionnaire, sous peine de ne pas pouvoir achever sa traduction ou de ne proposer qu'une ébauche de commentaire. Certains candidats pâtissaient, étonnamment, d'un manque de connaissance du vocabulaire relatif à la thématique (*caterua, ensis*, etc.) Le jury s'est à maintes reprises étonné de voir les candidates et candidats ne pas utiliser le vocabulaire fourni, ni les notes explicatives qui pouvaient pourtant orienter la traduction comme le commentaire.

De même, il invite une nouvelle fois les candidates et candidats à maîtriser un minimum de bagage historique et mythologique, sans lequel il est difficile d'accéder à la compréhension de nombreux textes antiques (un candidat semblait ignorer qu'Achille avait participé à la guerre de Troie), et ce dès l'étape de la traduction.

Comme à l'écrit, le jury insiste sur la nécessité pour les candidats de maîtriser la connaissance de la grammaire latine de base ; en particulier, il invite les candidats à se montrer particulièrement vigilants quant à l'analyse préalable des modes et des temps verbaux ou des déclinaisons (en particulier en poésie, de manière à associer les adjectifs épithètes aux substantifs qu'ils qualifient réellement).

### Remarques méthodologiques et formelles sur le commentaire :

Les candidates et candidats ont 20 minutes pour présenter leur prestation, ce qui signifie souvent que le commentaire doit pouvoir occuper environ 10 minutes, si ce n'est plus. Si le jury a parfois dû inviter des candidates et candidats à se hâter car leur commentaire était trop long, cela n'a pas été souvent le cas. En revanche, trop de commentaires ont été présentés en 3 ou 4 minutes, ce qui ne pouvait pas aboutir à un résultat satisfaisant. C'est sans doute le résultat d'un manque de temps dans la préparation de la traduction, d'où l'invitation à s'entraîner encore et encore à cet exercice.

La forme du commentaire (linéaire ou thématique) était libre, mais le jury a souvent regretté que le choix ne soit pas clairement énoncé, et qu'il soit difficile de repérer, en écoutant la prestation, si le commentaire était, de fait, linéaire ou thématique. Parfois, une annonce de plan correspondait plutôt au plan du texte mais sans que cela fût explicitement énoncé, et ce n'est qu'au fil de l'explication que l'on découvrait que le commentaire était en fait linéaire. Le jury invite donc les candidates et candidats à se montrer plus explicites dans leur introduction. Par ailleurs, une fois le choix fait, il faut s'y tenir. Trop de commentaires ont emprunté aux deux possibilités, ce qui constituait un vrai problème méthodologique. De même, le jury a pu assister à des prestations dans

lesquelles la première partie du commentaire semblait thématique et portait sur l'ensemble de l'extrait, tandis que chacune des deux parties suivantes ne traitait qu'une section du texte, dans l'ordre, comme dans une explication linéaire.

Le jury rappelle que le commentaire ne consiste pas en une paraphrase du texte ; afin d'éviter cet écueil, il invite candidates et candidats à structurer leur commentaire ou leur explication autour d'une problématique. Le choix de la forme de l'explication linéaire, lorsque la dynamique du texte s'y prête, peut aider les candidats à proposer une lecture plus pertinente, là où parfois la forme du commentaire composé les conduit à plaquer des parties thématiques peu adaptées au texte.

En outre, le commentaire ne peut pas se résumer à un catalogue de figures de style, surtout dans les parties sur la « rhétorique » : les figures de style sont présentes dans le texte de façon à produire un effet, et c'est sur cet effet que l'on attend un commentaire.

Enfin, on ne peut que conseiller aux candidates et candidats de se forger une meilleure connaissance des genres littéraires. La maîtrise de leurs principales particularités et de leurs *topoi* peut être précieuse pour élaborer un commentaire (épopée, élégie, ode, aspect rhétorique de l'écriture historique, etc.).

#### La reprise :

La reprise se fait le plus souvent en deux temps : à l'issue de la traduction, il est proposé aux candidates et candidats de procéder à la reprise de cette partie de l'épreuve, ce qui peut permettre de mieux comprendre des aspects du texte sur lesquels la lecture d'origine aurait commis un contresens. À la fin du commentaire, un second temps de reprise lui est consacré.

Le jury a particulièrement apprécié la capacité des candidates et candidats cette année, à reprendre leur traduction, y compris en revenant sur de gros contresens de traduction qui les avaient orientés vers une mauvaise lecture du texte. Il invite les candidats à aborder cette partie de l'épreuve avec dynamisme et en la concevant comme une aide : toute rectification ou amélioration apportée sur ces temps est prise en compte au bénéfice de la candidate ou du candidat.